

Place aux

GRAINES

2023

2028



Mission complète d'auteur de projet pour le réaménagement de la place du nouveau marché aux grains. csc 0602/V002/2023

Taktyk
Alive Architecture
Arcadis
Manon brûlé
Radiance 35

Place aux GRAINES

| | |
|---|-----------|
| Vision et parti-pris Place aux graines | 03 |
| Acte 1. Proposer un cadre ouvert | 04 |
| Acte 2. Retrouver un sol ouvert | 05 |
| Acte 3. Stimuler une fabrique d'usages | 07 |
| Place aux graines Planométrie et collages | 09 |
| Technicité , mise en lumière | 12 |
| Technicité : hydrologie et écologie | 13 |
| Une oeuvre collective sociale et artistique | 14 |
| Budget et gestion budgétaire | 16 |
| Planning et méthodologie | 17 |

Annexes

Document associé

VISION ET PARTI-PRIS - PLACE AUX GRAINES

La structure arborée existante offre un cadre spatial structurant pour permettre une invitation à l'imprévu, la surprise au coeur de la place. Le projet propose d'offrir les conditions d'accueil à l'improviste par le redéveloppement de sols vivants où les graines peuvent s'épanouir et se révéler. Il offre aussi l'opportunité de tester et accueillir des usages inédits laissant place à la créativité citoyenne.

ACTE 1: PROPOSER UN CADRE OUVERT

ACTE 2: RETROUVER UN SOL VIVANT

ACTE 3: STIMULER UNE FABRIQUE D'USAGES

14. BRUXELLES — Nouveau

La place du marché aux grains est un espace public néoclassique minéral installé en lieu et place d'un ancien jardin de couvent, qui s'est vu transformé, programmé au travers de l'évolution de son cadre spatial.

EVOLUTIONS DU CADRE:

Un cadre bâti néoclassique

La place du nouveau marché aux grains se lit comme un "vide" bordé d'un cadre construit formé de bâtiments de style néoclassique. Un espace capable centré autour d'un monument, la statue Jean Baptiste Van Helmont. Une place qui s'inscrit dans un réseau de places néoclassiques (avec la place des Martyrs et place Royale)

Un cadre dans le cadre

La place accueille un cadre végétal donnant une troisième dimension à cet espace, une structure rythmée de colonnes et d'une canopée formée originellement de tilleuls puis renouvelées par les platanes que l'on voit aujourd'hui.

Ce cadre donne une mesure, une partition, une grammaire

"lorsqu'un artiste recourt à une méthode modulaire multiple, il choisit habituellement une forme simple et disponible. La forme elle-même, a une importance très réduite: elle devient la grammaire de l'oeuvre dans son entité" Sol Lewitt, Paragraphs on Conceptual art

Décadrement

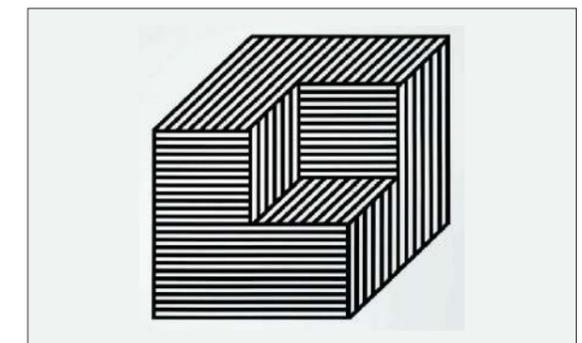
Au début du XXe siècle, la place-cadre se 'décadre' la rue Dansaert est tracée et traverse la place qui s'ouvre à l'angle Nord-Ouest sur la rue Léon Lepage. La statue centrale se déplace laissant le coeur libre aux usages (d'abord au stationnement) il accueille aujourd'hui le terrain de basket devenu une des identités majeures de la place.

Nous proposons de réagir au récit engagé jusqu'à présent en énonçant plusieurs prises de position basées sur une lecture conceptuelle historique et socio spatiale de ce site. Il s'agit de ne pas séparer participation, processus artistique, urbanisme et paysage vers une oeuvre collective expérimentant de nouveaux modes de coexistence du vivant (humains et non-humains) en ville. Ces prises de position s'expriment à travers trois actes répondant aux enjeux écologiques, climatiques, sociaux et culturels.

ACTE 1: Proposer un cadre ouvert

ACTE 2: Retrouver un sol vivant

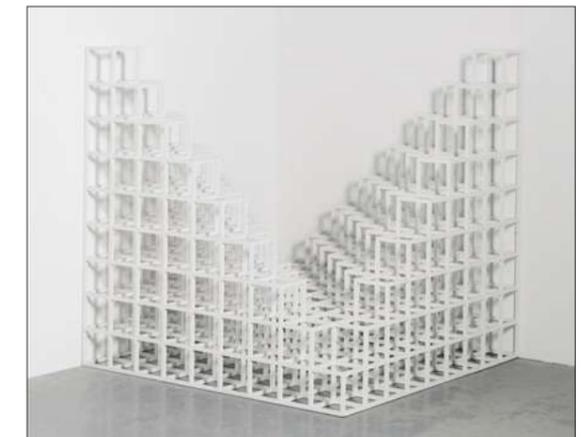
ACTE 3: Stimuler une fabrique d'usages



Un cadre néoclassique



Un cadre dans le cadre

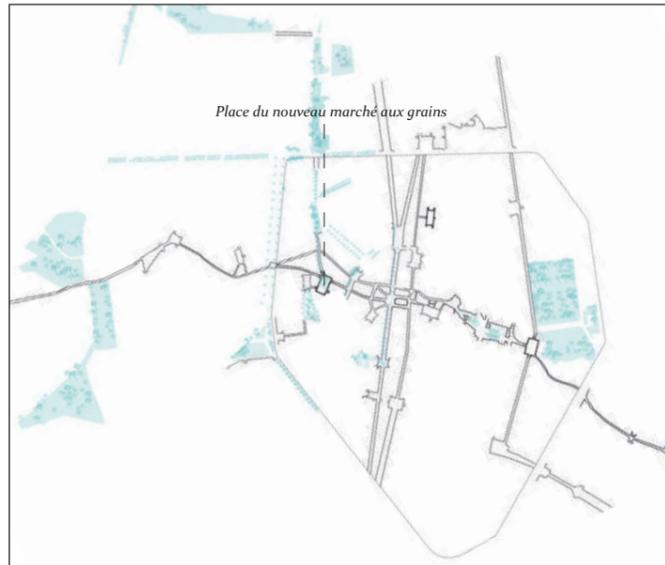


Décadrement

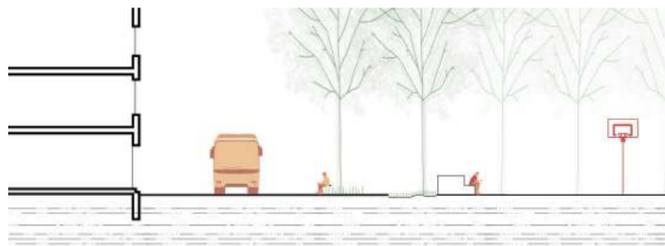


Une relecture conceptuelle du cadre

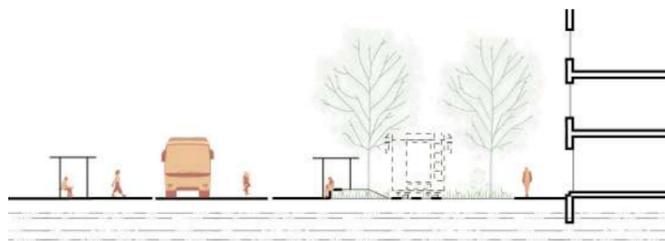
ACTE 1 - PROPOSER UN CADRE OUVERT



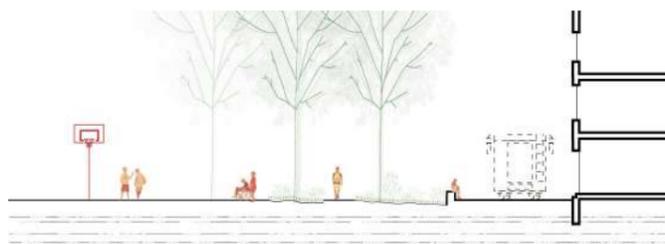
Une magistrale Est-Ouest, une place au coeur d'un réseau d'espaces verts



Coupe 01: cadre minéral terminus bus 33 (Ouest)



Coupe 02: magistrale Dansaert (Nord)



Coupe 03: cadre frais (Est)

UN ESPACE PUBLIC PIÉTON EN RÉSEAU

La piétonnisation de la place du nouveau marché aux grains et la suppression du stationnement à ciel ouvert sont actées. La place s'inscrit par cette décision dans un réseau de places publiques piétonnes soutenu par Dansaert qui a vocation à devenir magistrale piétonne et voie vélo plus (Good Move). Elle s'inscrit ainsi dans un long axe Est-Ouest, réseau d'espaces publics et symboliques perpendiculaire à la vallée de la Senne et traversant le Canal. Depuis la place communale de Molenbeek jusqu'à la place royale en passant par la place de la Bourse.

UN CADRE NÉOCLASSIQUE RÉINVENTÉ

L'acte 1 de notre projet vise d'abord à reconnaître l'existence d'un cadre. Un cadre fonctionnel et polyvalent permettant de manière confortable et sécurisée les déambulations piétonnes et cyclistes tout en permettant l'accueil du terminus bus 33 et la conservation des accès pour les véhicules d'urgence et besoins locaux d'accessibilité (livraison, déménagement, etc.), l'accès au parking Dansaert...

Ce cadre propose de mettre en avant le remarquable patrimoine bâti qui borde la place. Il permet de faire parvis, d'accompagner les entrées vers le MAD et l'école du mot Couvreur, de permettre à la brasserie Surréaliste d'étendre sa terrasse, etc.

Ce cadre robuste, minéral sera souligné par une mise en lumière sobre participant à la caractérisation de l'ambiance nocturne sur la place.

Le cadre réagit aux différentes spatialités de la place orientant vers les façades remarquables de la place, équipé il permet de s'installer sur ses bords; ouvert il fait office d'interface vers le coeur en proposant une multiplicité de situations et d'aménités.

UN CADRE ARBORÉ

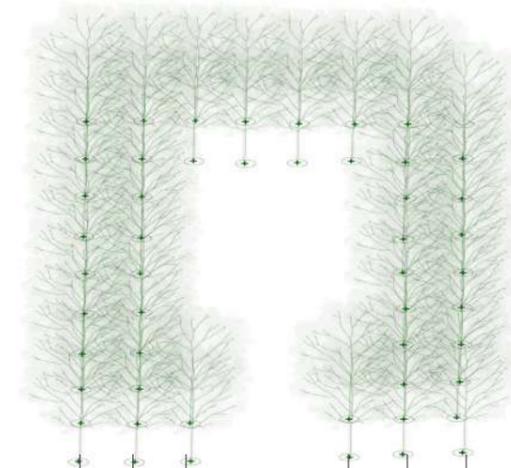
La place hérite d'un cadre arboré, une 'structure' ouverte, tridimensionnelle qui offre une mesure fine d'appropriation (grille arborée d'environ 6m).

Ce cadre arboré construit l'identité de la place, il s'agit donc d'y porter une attention particulière afin de le pérenniser. Il offre une canopée formée par les platanes qui fournit ombre et fraîcheur et contribue à lutter contre les effets d'îlots de chaleur urbains.

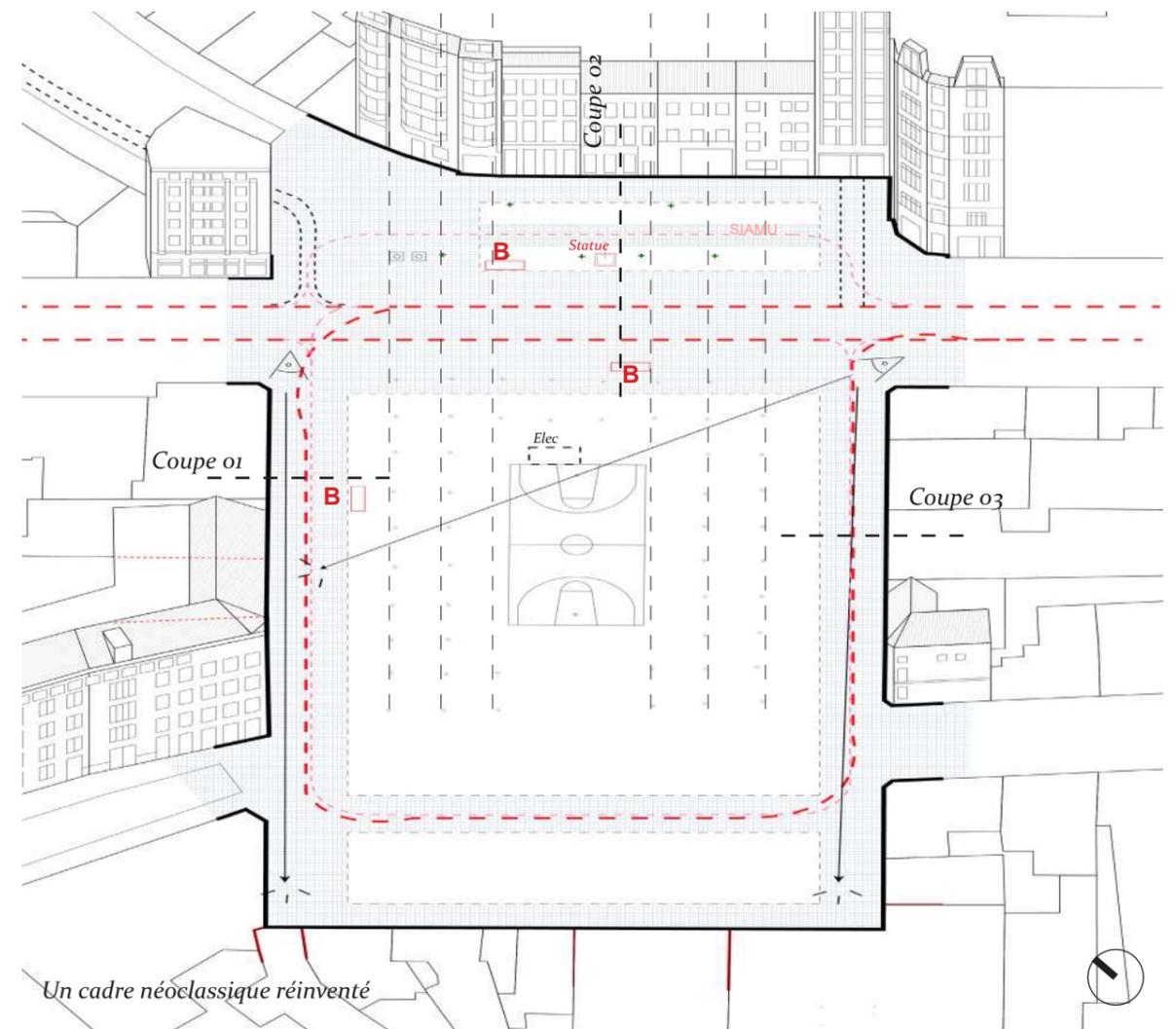
Le cadre arboré propose une variété de situations qualitatives, s'installer à l'ombre des arbres, déambuler entre leurs 'colonnes'.

Reconnaissant les qualités écologiques, spatiales et d'usages, il nous reste à conforter et améliorer les conditions de vie de ce cadre.

Le projet visera alors à déminéraliser au maximum au-dessus des zones racinaires, à décompacter le sol et y injecter des nutriments pour prolonger la durée de vie des racines et des arbres. Il visera à mettre à distance le pied des arbres par la plantation de strates arbustives et herbacées afin de diminuer la pression sur le système racinaire des arbres.

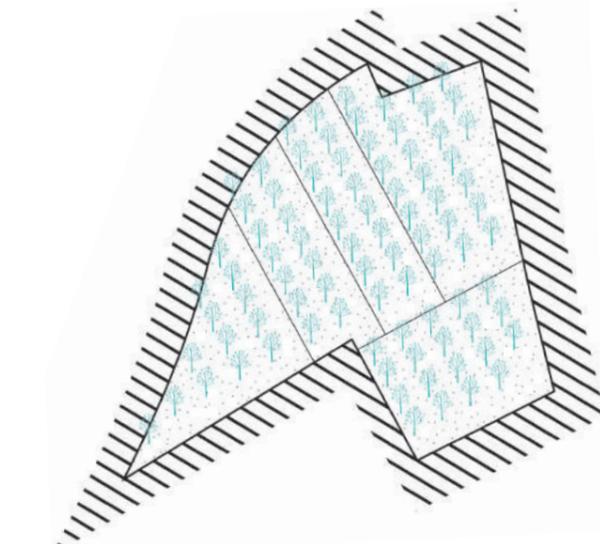


Un cadre arboré

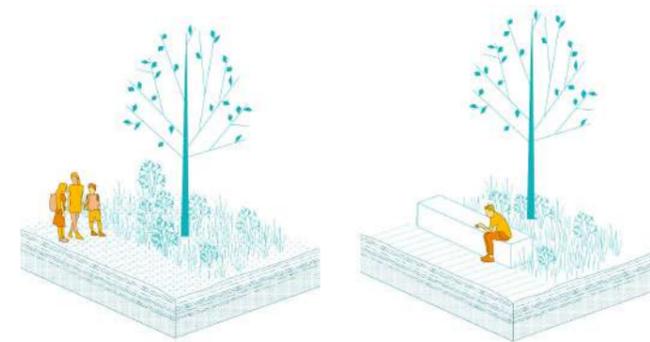


Un cadre néo-classique réinventé

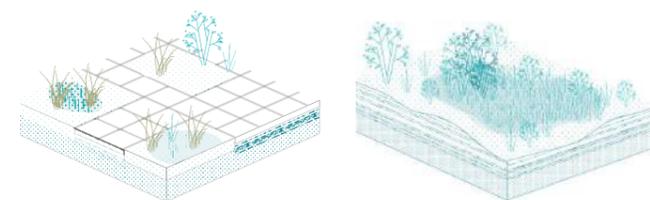
ACTE 2 - RETROUVER UN SOL VIVANT



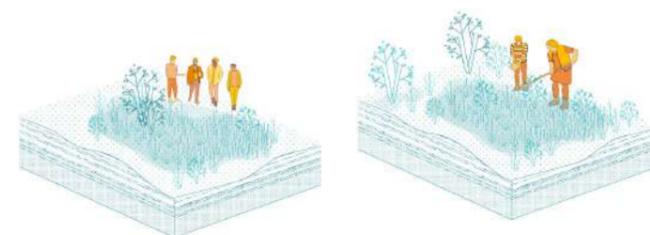
XVIII^e siècle
Un jardin à réinventer



Arbres en place: protection système racinaire



Des sols vivants



Reconnaissance et choix des plantations Atelier co-plantations

UN JARDIN À RÉINVENTER

Les études historiques révèlent que la place du nouveau marché aux grains prend lieu et place sur le jardin de l'ancien couvent de Jericho. Les cartes historiques révèlent un ancien jardin arboré. Si la place du nouveau marché aux grains est aujourd'hui reprise comme espace vert public dans les plans régionaux, elle se présente aujourd'hui comme un espace public minéralisé, le peu de sols 'ouverts' en dolomie sont tellement tassés qu'ils en deviennent eux aussi inertes et imperméables. Cet enjeu de la pression d'usages sur les sols urbains est rencontré partout dans la 1^{ère} couronne. Cette place peut-être un démonstrateur d'une réponse à la renégociation du partage de l'espace pour faire cohabiter humains et non humains dans une place-jardin.

UN SOL VIVANT

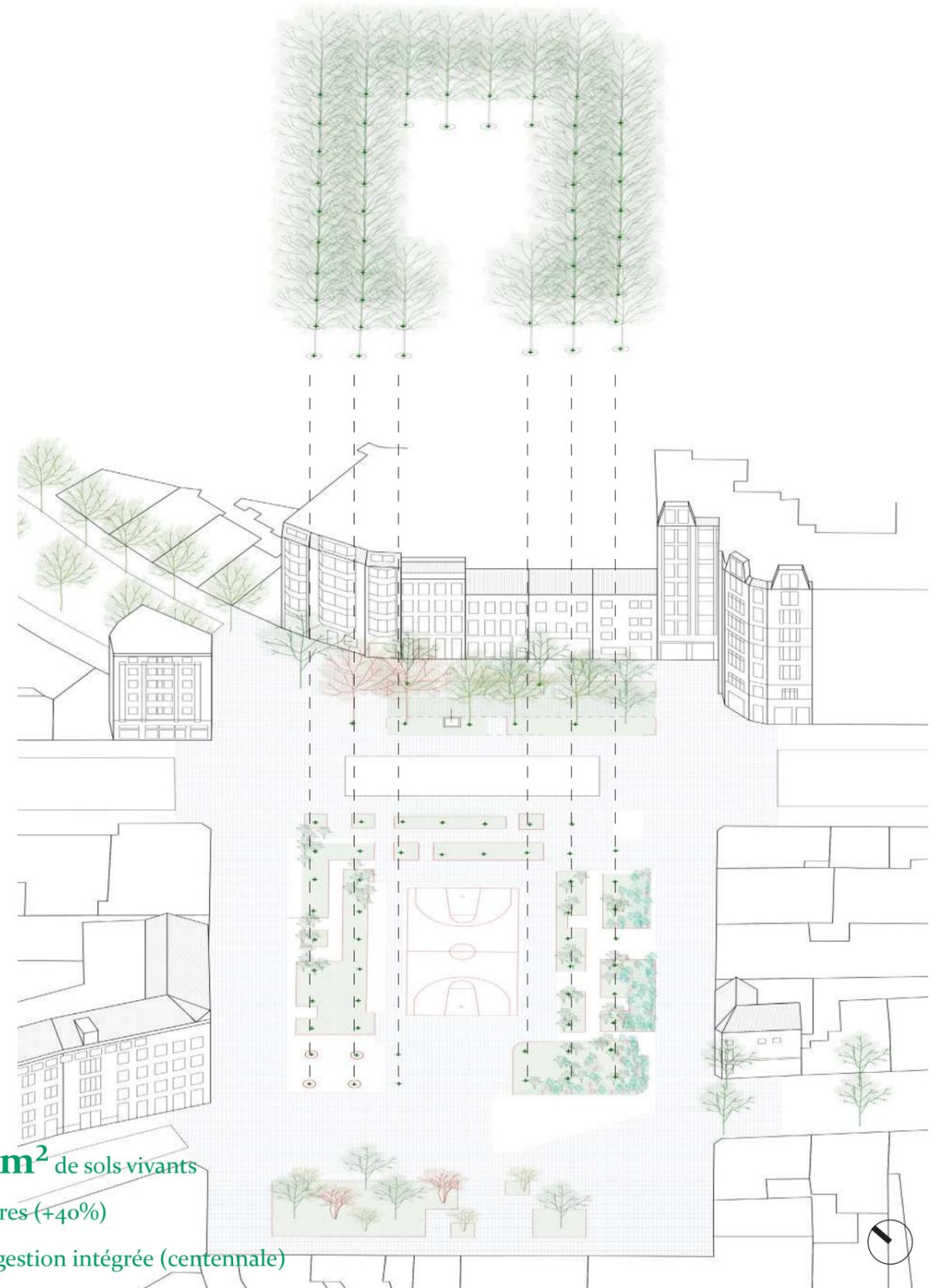
Le cadre structurel reconnu dans l'acte 1 nous permet d'assurer des fonctionnalités nécessaires au fonctionnement de la vie urbaine sur les pourtours de la place et ainsi retrouver des sols vivants et perméables en coeur de place confortant le cadre arboré. Ces sols vivants sont la condition *sine qua non* au bien être et à la pérennité des arbres en place mais aussi à l'accueil de "graines".

Le projet permet l'émancipation de 1450m² de sols vivants (19% de la place). En fond de vallée, ces sols vivants sont une opportunité majeure pour contribuer à la gestion de l'eau en temporisant, infiltrant et évapotranspirant les eaux pluviales de la place. Ce sol vivant se déploie pour offrir une grande variation de milieux et essences permettant d'augmenter la biodiversité sur la place tout en créant des sensations différentes au fil de la place. Espaces de fraîcheur, odeurs et couleurs différentes, effets sonores et filtres de lumière, etc.

UNE CANOPÉE ÉTENDUE:

La canopée en place se porte relativement bien et aura encore de longues années à vivre moyennant une amélioration de ses conditions de vie, notamment de sa relation au sol.

Reconnaissant la grille formée par la canopée existante, le projet propose une extension de la trame. Une nouvelle grille se glissant sous la canopée, formée d'une structure composite tantôt végétale, tantôt fabriquée support d'accueil du vivant humain et non-humain. Cette extension propose une ouverture du cadre au sud et au nord de la place étendant une lecture spatiale unitaire et complétant un patrimoine arboré en variant les essences sur la place.



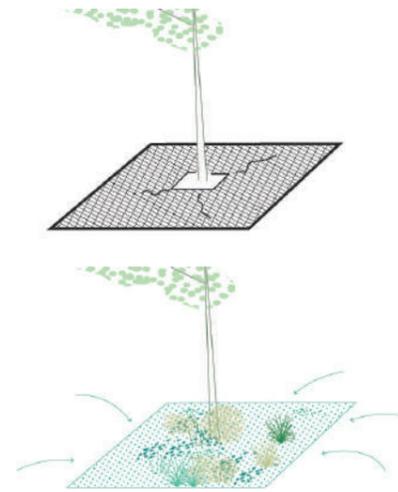
+ 1450 m² de sols vivants
+ 20 arbres (+40%)
100 % gestion intégrée (centennale)

ACTE 2 - RETROUVER UN SOL VIVANT

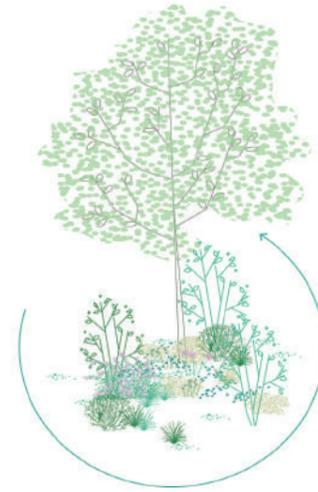
PLANTATIONS RÉSILIENTES

Ce sol vivant permet d'accueillir une végétation riche aux strates multiples facilitant les relais entre la strate haute de la canopée vers le sol en passant par ses strates arbustives et herbacées : Ecosystème vertical.

Trois grands principes orientent ainsi le choix des plantations. La diversification des essences, qui enrichit la biodiversité, attire différents auxiliaires, créant ainsi des écosystèmes qui s'équilibrent. La stratification qui vise à associer strates arborées, arbustives et herbacées favorisant les échanges et l'entraide entre les végétaux. La sélection de plantes résistantes aux conditions difficiles de la ville, notamment la sécheresse estivale. Ces trois grands principes sont intimement liés pour permettre l'entraide entre les végétaux et la résilience des nouvelles plantations en ville. Nous mettrons à ce sujet l'expertise que nous avons développé pour la commune d'Ixelles (stratégie de végétalisation de 100 rues en réponse au plan climat) et dans le cadre de l'assistance à la maîtrise d'ouvrage de Namur pour le doublement et la végétalisation de son piétonnier.



Du sol inerte au sol vivant



Une végétation diversifiée, stratifiée et adaptée

Jardin de pluie



Ilots plantés isolés



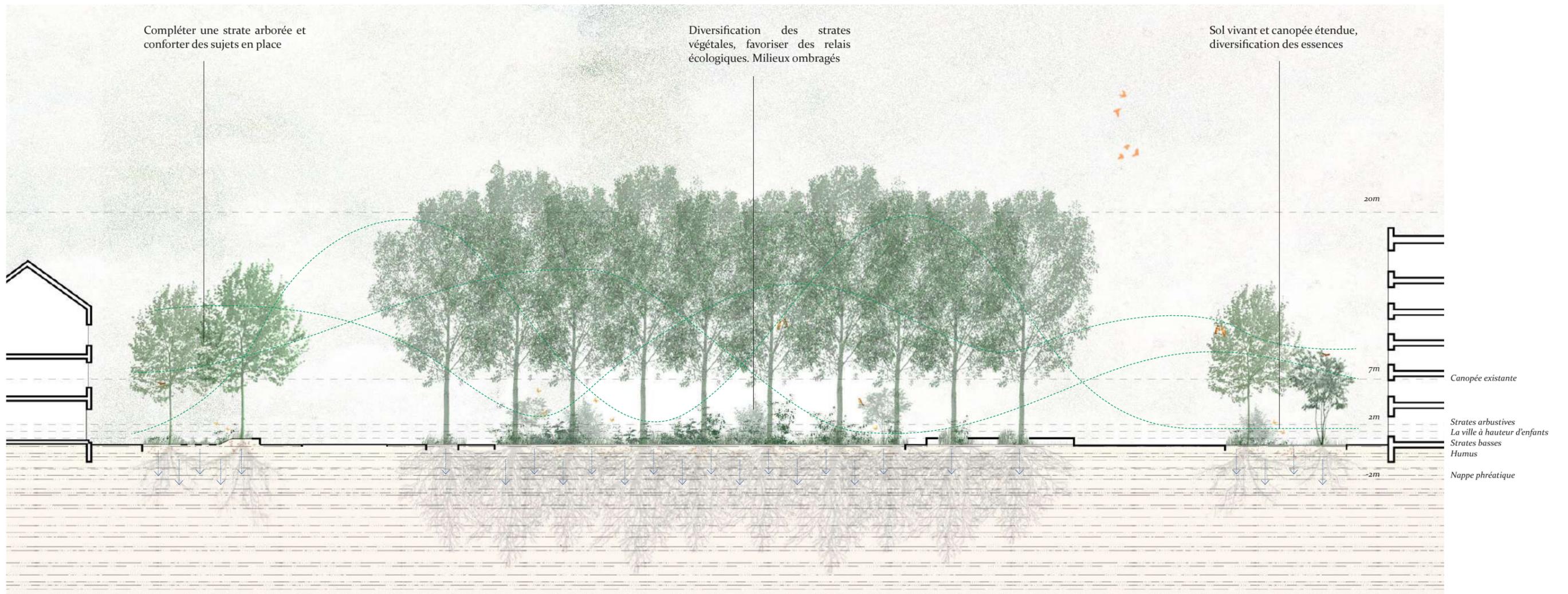
Clairière: sous-bois, lisière, prairie, pelouse



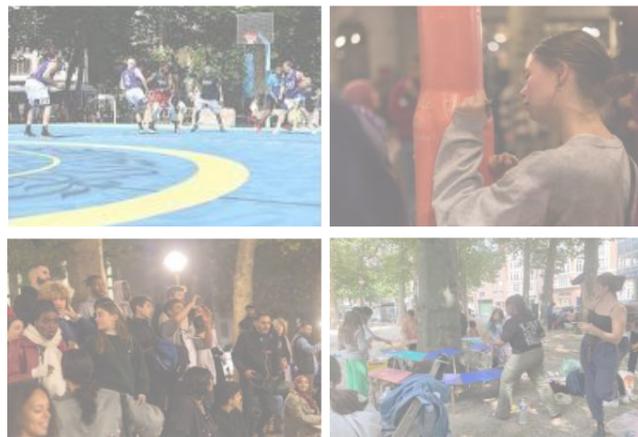
Canopée étendue



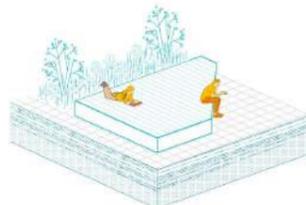
Les différentes typologies plantées



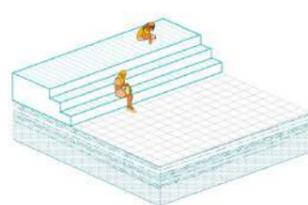
ACTE 3 - STIMULER UNE FABRIQUE D'USAGES



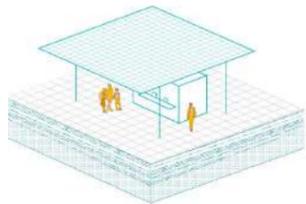
Une maîtrise d'usages



Structures d'accueil deck, picnic...

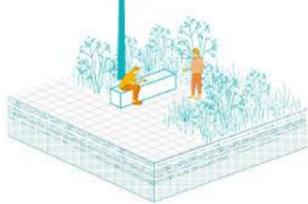


Gradins, espaces d'observation

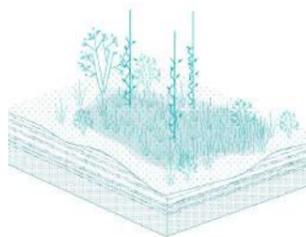


Espaces couverts et équipés

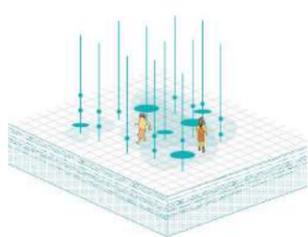
Equiper la place, des espaces pour toutes et tous



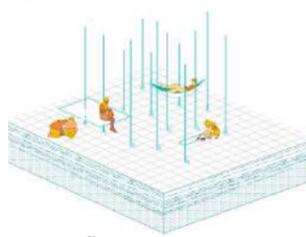
Espaces intimes, espaces salons



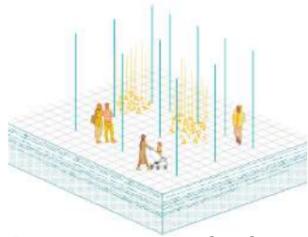
Support multiple, luminaire, végétation



Grille ludique



Support d'expérimentations



Support artistique et culturel

Une grille artistique participative et évolutive

L'espace ouvert est multiple et porte des enjeux sociaux d'appropriation et d'inclusivité. Une réponse à ses enjeux majeurs passe, pour nous, dans la stimulation de la diversité des usages que peut recevoir l'espace public.

La réussite du projet passe d'abord par la reconnaissance des usages actuels de l'espace et des volontés d'usages révélées par les processus participatifs précédents (contrat école...). Nous reconnaissons dans le terrain de basket une identité forte qu'il s'agit de conforter et dans les volontés d'espaces verts, d'espaces salons, des besoins d'intimité et de ludicité une richesse permettant de construire une place pour toutes et tous, appropriable et inclusive. Les processus participatifs et artistiques ayant eu lieu précédemment ont créé une forme de communauté qu'il s'agit de rassembler et d'amplifier. Une maîtrise d'usages, expertise précieuse pour la conception de la place, des graines ayant commencé à pousser qu'il s'agit d'accueillir.

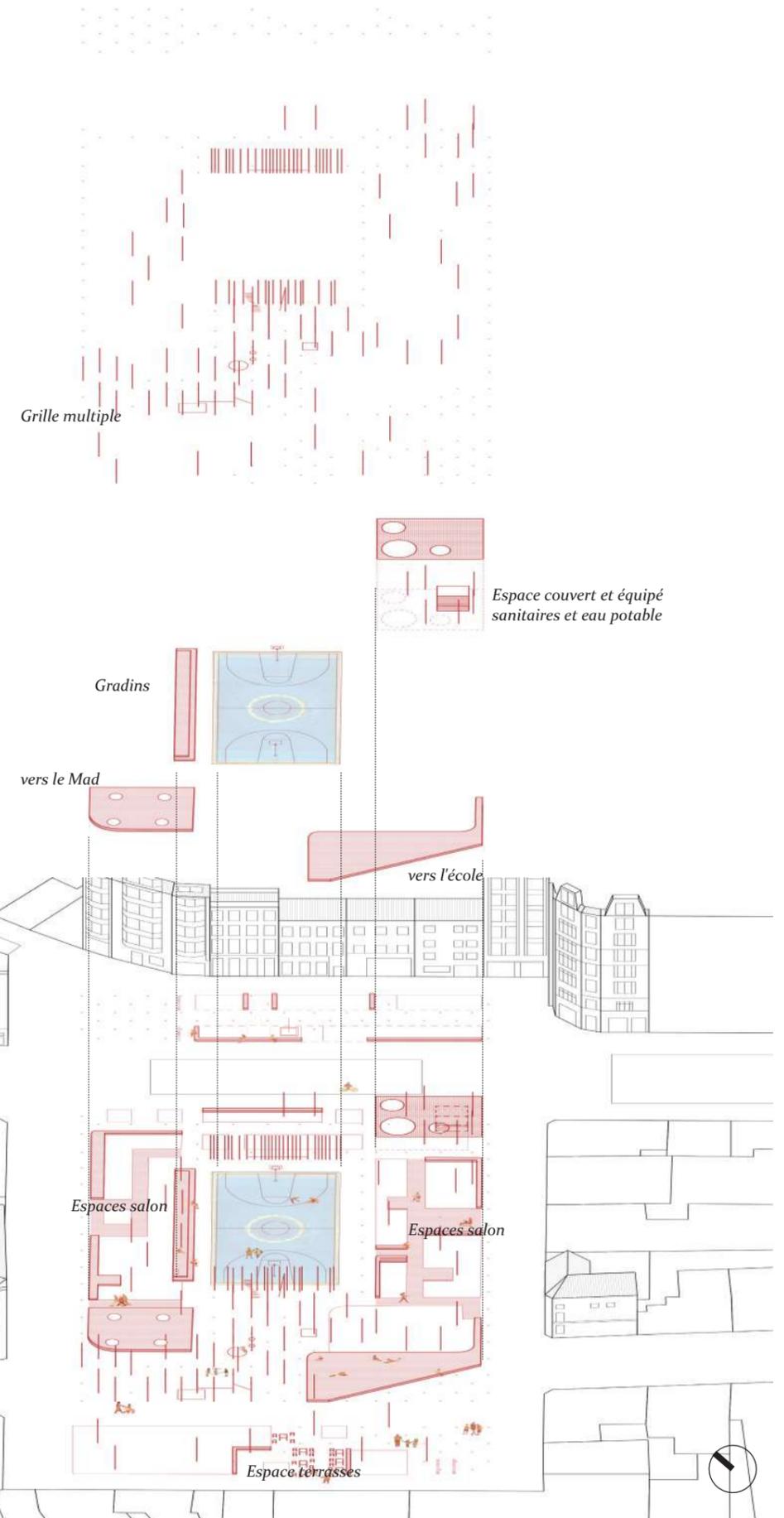
Le projet reconnaît une position charnière entre deux quartiers entre le Dansaert bourgeois et touristique et le Dansaert 'canal' plus familial, plus fragile socialement également. Une dualité qui doit fabriquer une force pour l'avenir de la place. L'espace public doit trouver dans sa composition et son activation le moyen d'être vecteur de rencontre et de partage sans jouer le jeu d'une gentrification à l'oeuvre actuellement.

UN CADRE COMPOSITE

Par le déploiement d'un cadre équipé, composite, le projet offre de multiples opportunités d'accueil. Un cadre 'ouvert' pour orienter, guider et inviter à s'installer au coeur de la place mais aussi vers les programmes (MAD, écoles, brasserie, etc.) qui activent la place. Une interface programmée générant une grammaire d'espaces du plus actif et commun au plus intime.

Ce cadre composite se compose de larges éléments permettant de s'installer en groupe pour observer les matchs de basket se déroulant en coeur de place, où faire un pic-nic à midi et s'installer à la sortie de l'école, où organiser un concours de danse... Il se compose également d'espaces salons de plus petites échelles permettant de s'installer en petit groupe, de lire son livre à l'ombre de la canopée...

Il propose également d'intégrer des fonctions publiques disponibles pour tous.te.s en accueillant des toilettes, deux points d'eau potable, des prises électriques. Ces fonctions publiques font de la place du nouveau marché aux grains un lieu hospitalier et inclusif.



ACTE 3 - STIMULER UNE FABRIQUE D'USAGES

UN CADRE COMME PARTITION LIBRE

Comment ne pas figer le devenir du site, laisser la place aux graines culturelles, artistiques, à l'expérimentation? Nous proposons d'accompagner cette dimension d'une part à travers une grille support d'activation. Une 'grille' se déployant sur le site participant à créer une identité et offrant une liberté d'occupation, une variation dans le temps. Cette grille pourra être un support artistique, support de lumière, des tuteurs soutenant usages et végétation. D'autre part, en proposant une oeuvre évolutive, commémorative sur le terrain de basket. La réitération d'un moment fort de l'histoire contemporaine de la place pour l'inscrire dans l'histoire et en faire un rendez-vous donnera l'opportunité à l'espace public d'être signifiant, de continuer à porter des enjeux politiques, démocratiques en étant support de débats, d'échanges autour du processus artistique.



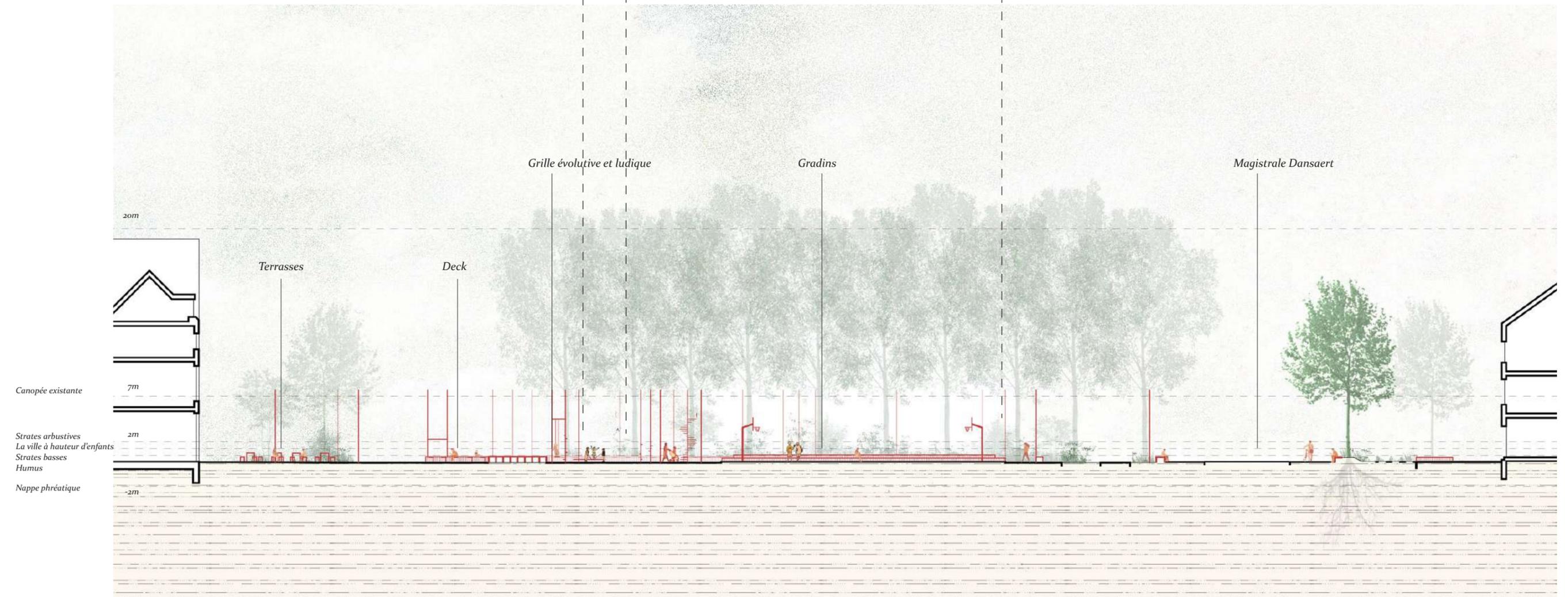
Grille évolutive et ludique



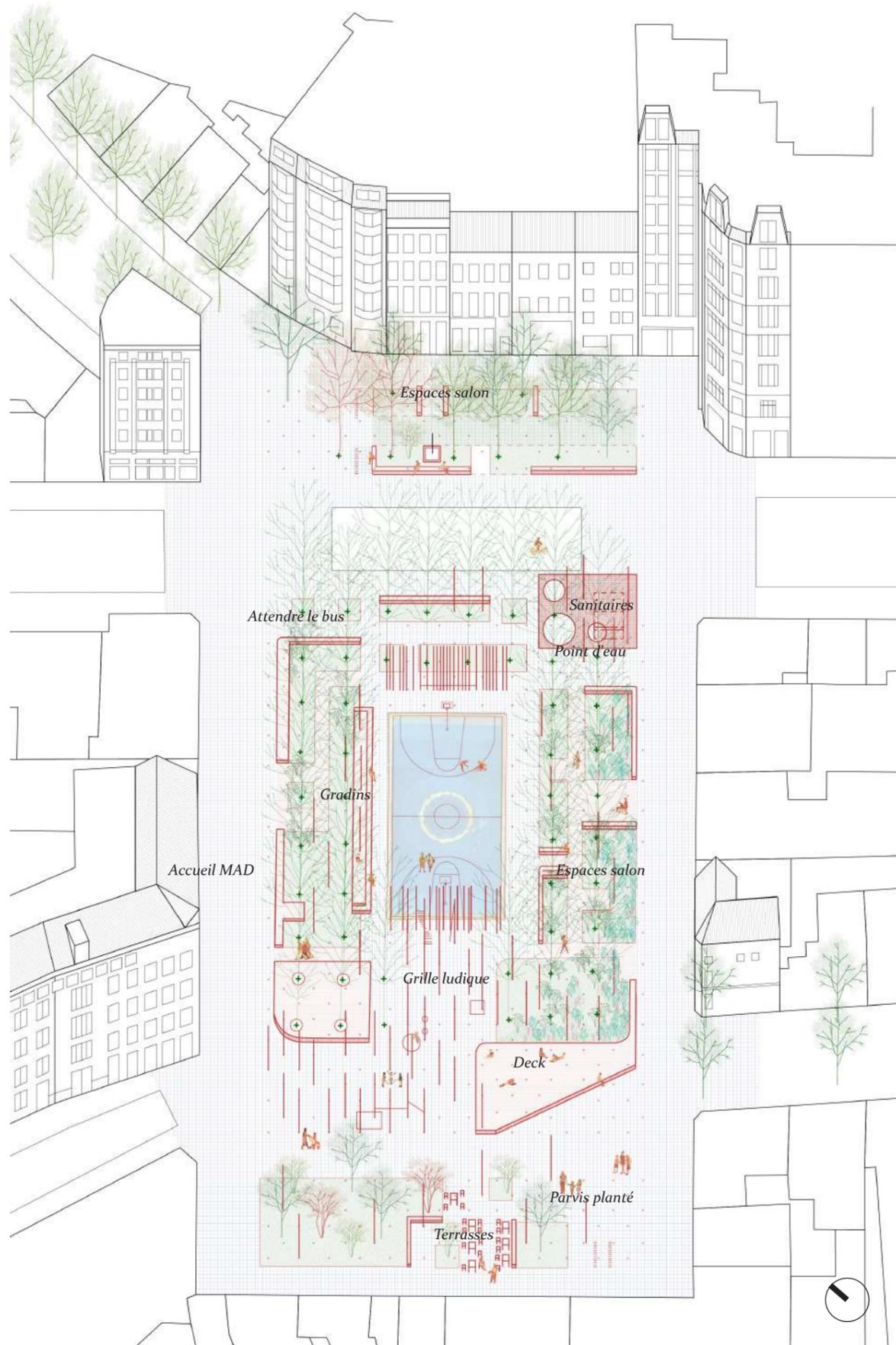
Deck d'accueil et gradin basket



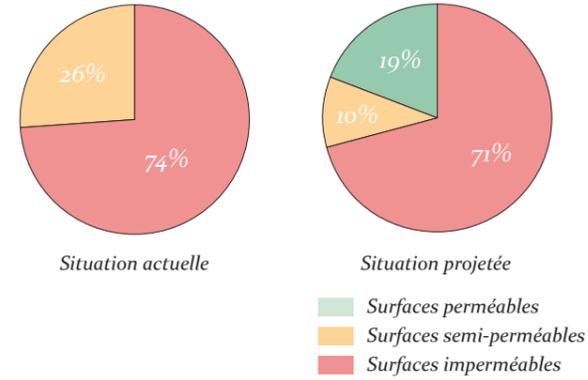
Plateforme salon, espace intime



PLACE AUX GRAINES

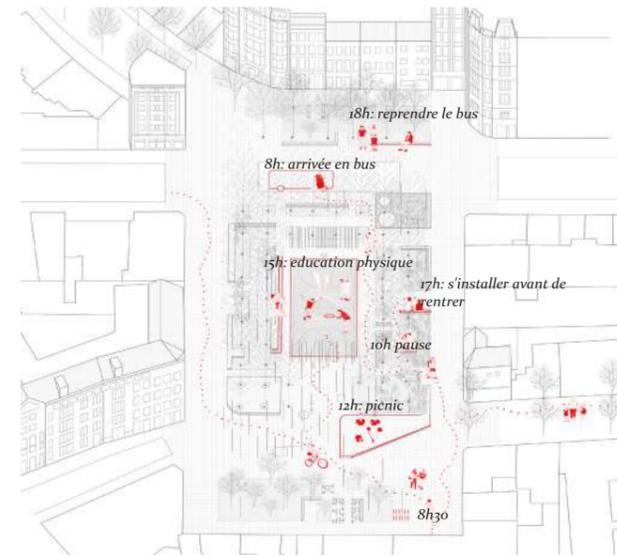


UNE PLACE-JARDIN POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET CLIMATIQUES

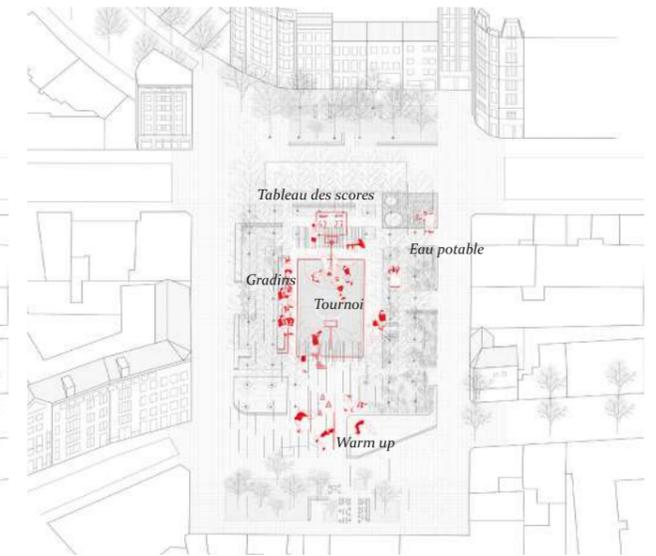


UN ESPACE MULTIPLE, ÉVOLUTIF ET TEMPOREL

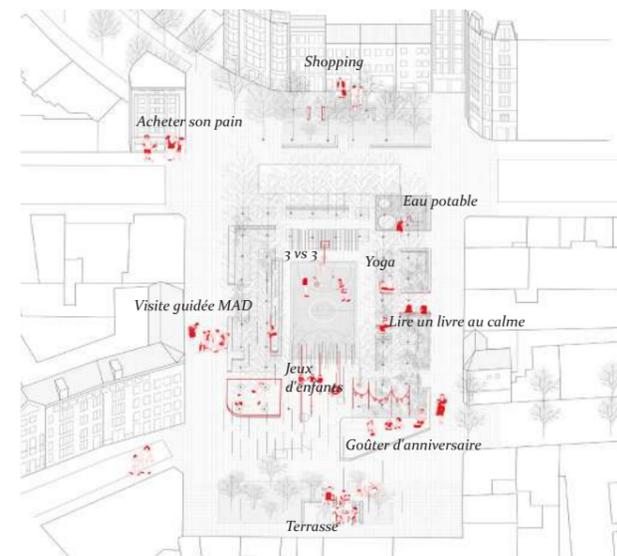
Le projet permet d'assurer l'émergence d'un espace polyvalent, pluriel, suffisamment agile pour répondre aux multiples temporalités d'usages. Plus qu'un projet, le groupement propose une attitude visant à développer avec les usagers (la maîtrise d'usages), un projet cohérent évolutif et appropriable. Il propose une réflexion chronotypique et sociotypique visant à assurer des usages inédits et offrir une place pour toutes et tous (penser la ville pour les enfants - une ville ludique, assurer la place des femmes en ville et reconnaître et conforter les usages existants et émergents: accueillir les basketteurs et spectateurs, les élèves des écoles voisines, accueillir les différents groupes d'âges, les personnes à mobilité réduite, etc.).



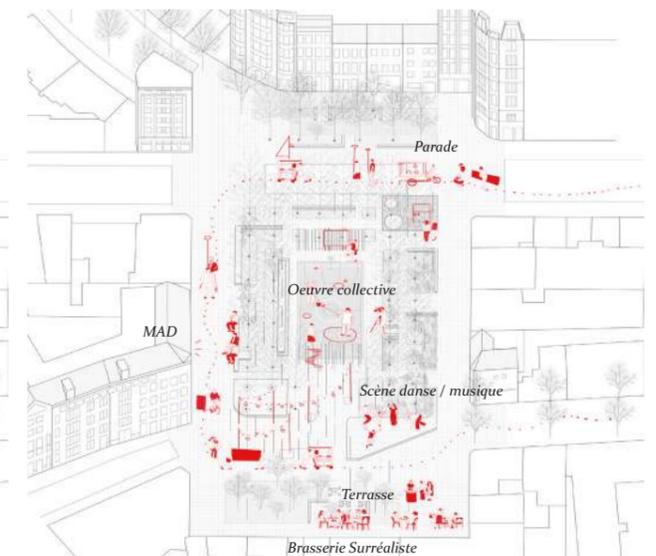
Une journée scolaire



Tournoi de basket



Weekend



Évènement social, culturel et artistique



PARVIS DE L'ÉCOLE



RUE DANSAERT

TECHNICITÉ, MISE EN LUMIÈRE

La nuit est un moment particulier, elle s'habite et se respecte car elle est un cycle essentiel pour que le jour existe. La mise en lumière de la place porte ici de multiples enjeux, à la fois identité singulière, éclairage des programmes permettant leur utilisation nocturne, révélateur des multiples appropriations de la place et protection/attention particulière à la biodiversité.

UNE DOUBLE ORIENTATION

La mise en lumière proposée souligne une attitude de projet qui propose une relecture du cadre néoclassique de la place vers une place-jardin multiple et appropriable. Elle propose :

- . La mise en évidence de l'organisation néoclassique de la place par un traitement lumière unitaire de la périphérie qui constitue le cadre extérieur de la place,
- . Une mise en lumière de l'espace central en proposant un cadre évolutif et adaptable en fonction des lieux, de la temporalité et des événements.

UNE GESTION ADAPTÉE

L'éclairage public, géré par Sibelga, présente des avantages pour la ville. Toutefois, le cadre parfois rigide des conditions (en termes de choix de température de couleurs et de modèles) limite les possibilités de mise en lumière. Pour ces raisons, nous proposons une mise en lumière suivant 2 ensembles :

- . La périphérie et une partie du coeur gérées par Sibelga,
- . Le coeur et les sous-ensembles évolutifs gérés par la ville de Bruxelles.

Ce dernier ensemble est équipé de son compteur indépendant (permettant une gestion de la temporalité et de la couleur) de l'éclairage adaptée aux temps de la nuit et aux activités sur la place.

LE CADRE NÉO-CLASSIQUE DE LA PLACE

Les façades et l'espace viaire périphérique sont dégagés de tout éléments d'éclairage : mats, candélabres, boîtiers, tressés de câbles sur façade...

L'éclairage urbain provient uniquement d'appareils sur mats (de moyenne hauteur) situés sur le pourtour de la partie arborée (le cadre intérieur).

L'éclairage de la rue Antoine Dansaert (mats doubles, modèles Laprade, disposé en bilatéral quinconce) est conservé.

LE COEUR DE PLACE

Le coeur est mis en lumière par une organisation de petits mats qui renforcent le plan des cheminements et sous espaces. Ces mats sont situés aux axes de la trame mise en place sur le site dans les lieux clés.

Suivant le concept de la boîte à outils, ces luminaires, tout ou parties sont activés en fonction des besoins et de leur temporalité :

- . Cheminements scolaires en hivers (matin et soir),
- . Terrain de sport,
- . Équipements divers,
- . Lieux de détente et espaces particuliers,
-

Une « veille lumineuse » permet de conserver un éclairage sur les différents temps de la nuit.

LA TYPOLOGIE D'ÉCLAIRAGE

A l'exception de la trame de l'éclairage du cadre structurel, un système petit mat-projecteur identique est mis en place sur l'ensemble du site. Cependant la température de lumière, la couleur de lumière, l'optique des projecteurs et le nombre d'appareils par mat varie suivant la localisation (et les besoins).

Des dispositions sont mises en place, entre éclairage et aménagement, pour spécialiser l'éclairage en fonction des lieux ou des moments :

- . Projection sur les grilles à motif (aménagement) pour créer des effets d'ombres,
- . Filtres pour diffracter la lumière,
- . Température ou couleur de lumière (ton chauds),
- . Régulation de la puissance en fonction des usages et de la temporalité d'un même lieu,
- . Effet de silhouette produit par les troncs des platanes...

HAUTEUR DE FEU ET TEMPÉRATURE DE LUMIÈRE

Le cadre extérieur (en limite du cadre arboré), présente une hauteur de feu de +/- 6 m. pour créer un vélum lumineux en dessous de la canopée des platanes. La température de couleur est un blanc chaud (3000K) suivant les recommandations Sibelga.

Le cadre et la trame intérieure présentent une hauteur de feu encore plus basse (+/- 4 m.) à l'exception des mats bordant le terrain de sport (6m.).

La température de couleur est chaude pour l'ensemble de l'espace intérieur et varie de 2200 K à ambre avec les parties ton oranges plus vif.

LA TEMPORALITÉ DE L'ÉCLAIRAGE

La gestion de la temporalité de l'éclairage constitue un élément phare du projet :

- . Pour assurer un éclairage urbain régulier, adapté au lieu (périphérie),
- . Pour les activités, régulières ou exceptionnelles (au centre),
- . Pour limiter la consommation d'énergie (centre et périphérie).

L'éclairage en périphérie de la place suit la temporalité de l'éclairage urbain de la ville suivant l'organisation Sibelga (dimming à 50% en cœur de nuit).

La temporalité du coeur est fonction des activités qui s'y déroulent et du temps de la nuit. Avec toutefois un éclairage continu présent : la veille.

La gestion intègre la saison et le temps de la nuit auquel s'ajoute la temporalité particulière liées aux activités qui se déroulent sur la place. Les types d'éclairages sont activés en fonction des besoins suivant le principe de la boîte à outils.

Cette temporalité permet aussi d'intégrer la biodiversité (faune et flore) présente et de prendre en compte les saisons et les horaires de celle-ci pour limiter notre impact, tant que faire se peut...

La gestion de l'intensité de la lumière permet de plus d'utiliser le même éclairage pour des fonctions différentes (toujours dans une préoccupation d'économie).

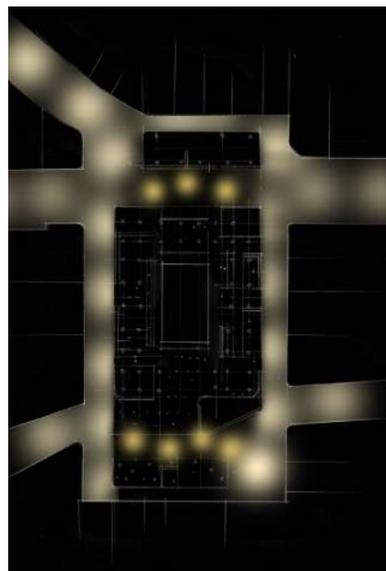
LES DISPOSITIONS D'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Dispositions mises en œuvre pour limiter la dépense énergétique :

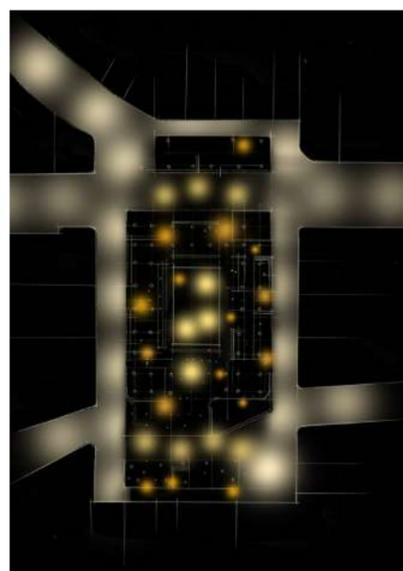
- . Réguler l'éclairage en fonction des besoins par rapport aux lieux,
- . Utiliser et disposer l'éclairage pour permettre plusieurs fonctions au même appareils (par ex. assurer l'éclairage du terrain de sport et indirectement éclairer les cheminements ...),
- . N'utiliser les éclairage qu'en fonction des besoins du moment.

UN PROCESSUS PARTICIPATIF, EXPÉRIMENTATION DE LA MISE EN LUMIÈRE

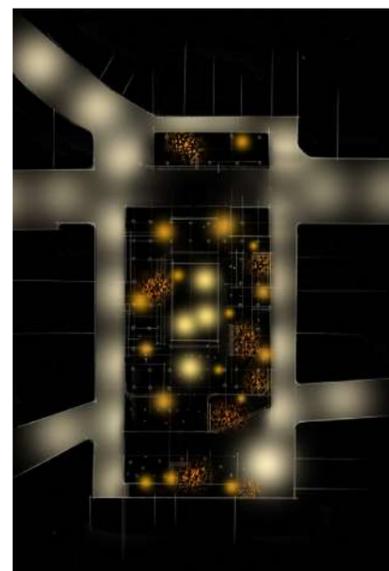
Le temps du projet et du processus participatif sont une réelle opportunité dans la définition d'une mise en lumière adaptée. La lumière peut être un riche sujet d'expérimentations citoyennes et de partage d'expertises en termes d'usages, d'enjeux écologiques ainsi qu'une manière de changer l'image de l'espace en offrant des variations d'appréhension.



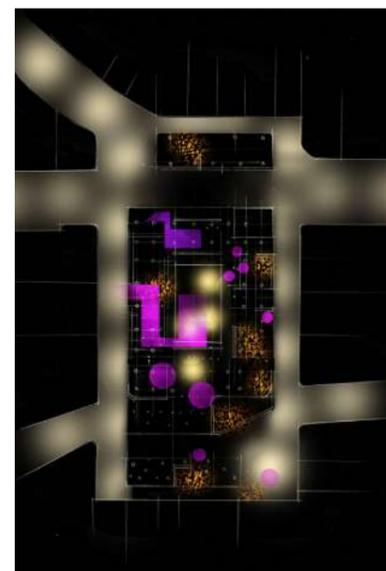
Un cadre éclairé



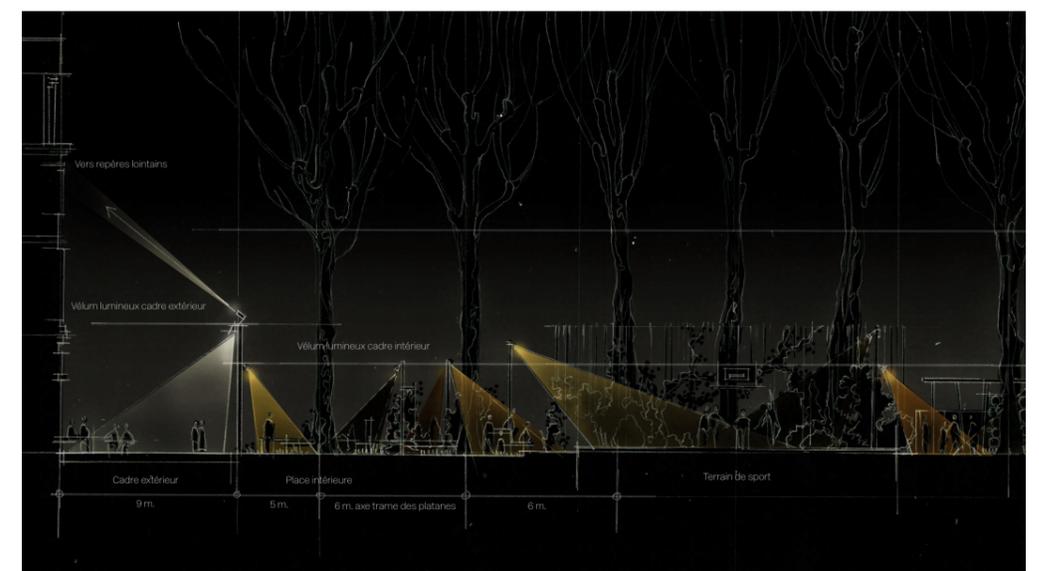
+ sport et veille lumineuse



+ lieux particuliers



+ événement artistique / culturel



Du cadre néoclassique vers un coeur habité

TECHNICITÉ: HYDROLOGIE ET ÉCOLOGIE

GESTION DES EAUX PLUVIALES

Le projet a été imaginé de manière à laisser ruisseler naturellement les eaux pluviales en surface vers les ouvrages de gestion hydrauliques (espaces verts et massif drainant).

Par rapport à l'existant, la volonté a été de redonner la place à des espaces verts suffisamment larges pour éviter de devoir trop décaisser à proximité de racines. Ainsi, sur le total de 7628m² considérés dans le schéma ci-contre, 71% (5412m²) de la surface sont minéralisés et 29% (2216m²) déminéralisés. Dans ces 29%, on compte 19% d'espaces verts plantés (1469m²). Les 10% restants d'espaces déminéralisés correspondent aux zones sous les bancs, gradins et decks. Nous ne les considérons pas complètement perméables (le sol nu ayant tendance à se compacter). Une solution pour ces zones pourrait être de les décaisser légèrement, les recouvrir d'empierrement et créer ainsi des massifs drainants surfaciques.

Pour vérifier la faisabilité de la gestion d'une pluie centennale (« zéro rejet »), nous avons effectué des prédimensionnements basés sur la méthode des volumes et procédé à une analyse de la topographie et des impétrants. Cette analyse conduit à une division en 6 zones :

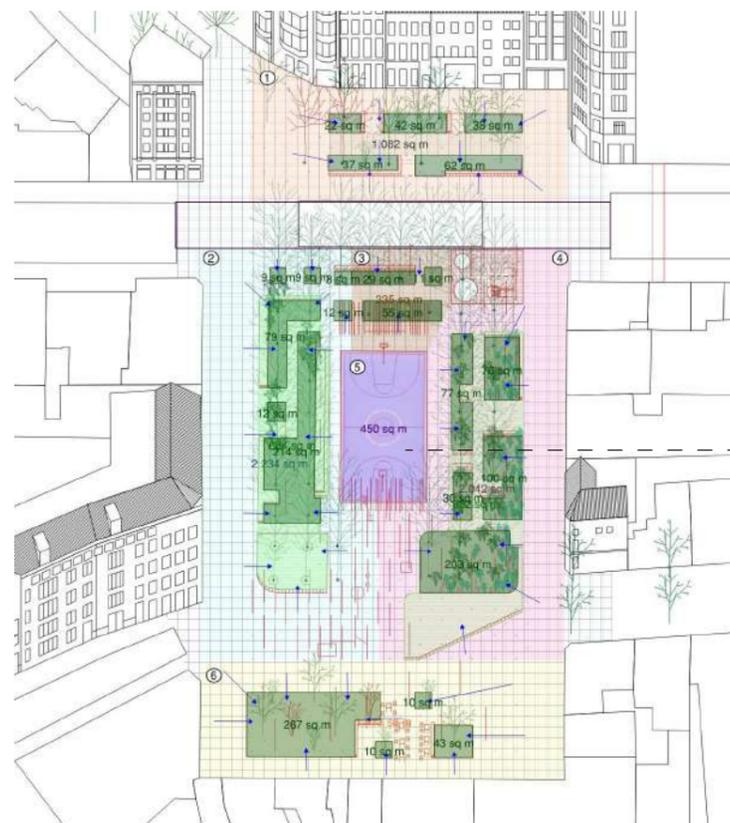
- . Zone 1 : 881m² minéralisés, soit la nécessité de prévoir 199m² d'espaces verts pour gérer une centennale (201m² prévus dans le projet)
- . Zone 2 : 1530m² minéralisés, soit la nécessité de prévoir 345m² d'espaces verts pour gérer une centennale (343m² d'espaces verts plantés prévus dans le projet)
- . Zone 3 : 258m² minéralisés, soit la nécessité de prévoir 58m² d'espaces verts pour gérer une centennale (109m² prévus dans le projet)
- . Zone 4 : 1150m² minéralisés, soit la nécessité de prévoir 259m² d'espaces verts pour gérer une centennale (486m² d'espaces verts plantés prévus dans le projet)

- . Zone 5 : 450m² minéralisés (terrain de basket), gérés par un massif drainant sous le terrain
- . Zone 6 : 1143m² minéralisés, soit la nécessité de prévoir 258m² d'espaces verts pour gérer une centennale (330m² prévus dans le projet)

Les flèches indiquent le sens du ruissellement. Ce ruissellement naturel et surfacique d'eaux pluviales vers les espaces verts peut être traité de plusieurs façons : écoulement naturellement sans bordures en saillies entre la chaussée et les espaces verts, mise en place de bordures en créneaux (une bordure en saillie, l'autre arasée) ou par des ouvertures ponctuelles entre les bordures.

Cette division zones minéralisées / déminéralisées est réaliste vis-à-vis des impétrants : le réseau Sibelga élec qui traverse la partie centrale est lié à l'éclairage, et devra de toute façon être revu, les réseaux le long des façades restent sous des zones minéralisées facilement ouvrables et refermables (pavés) pour minimiser les risques d'endommager la place, et le puits de Vivaqua sous l'espace central est à une profondeur suffisante (-1,6m), et pourrait permettre de créer des surverses de sécurité. Le point d'attention sera le réseau gaz qui traverse la rue Dansaert jusqu'à la sous-station. En fonction de sa profondeur, nous limiterons le décaissement dans les espaces verts au droit de la conduite afin d'éviter toute interaction.

Nous n'avons pas considéré de gestion intégrée spécifique de la chaussée de la rue Dansaert car la logique d'appartenance hydraulique de cet espace s'inscrit dans la continuité de la rue et non dans celui des deux places. Ce point pourra bien sûr être discuté et les possibilités de gestion existent : création d'un plateau et complément de volume par massif drainant complémentaire.



Gestion intégrée des eaux pluviales

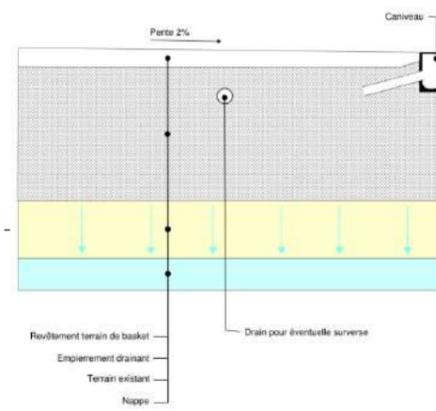


Schéma massif drainant: terrain de basket

BIODIVERSITÉ

La place du Nouveau Marché aux Grains s'inscrit dans une trame verte à l'échelle de la Région. Il s'agit donc de renforcer son caractère écologique afin de l'inscrire pleinement dans ce rôle. La vision globale du projet est de renforcer la biodiversité en améliorant les habitats existants. Afin d'atteindre un équilibre sain entre la densité d'usages sur le site, et des habitats qualitatifs pour la faune et la flore, il est essentiel de créer des zones variées. Pour cela, nous prévoyons de travailler à deux niveaux :

- . Le niveau bas, celui des noues et espaces verts, pour lequel nous choisissons avec attention les espèces végétales afin qu'elles s'adaptent au mieux à une place à forte intensité d'usage, tout en apportant une qualité écologique : espèces mellifères, zones herbacées..., et celui des decks en bois, dans lequel des abris peuvent être intégrés ;
 - . Le niveau haut, celui du haut de la structure, sur lequel nous prévoyons différents habitats supplémentaires (oiseaux, insectes...).
- Pour les deux niveaux, une attention particulière sera portée à l'éclairage afin de limiter la pollution lumineuse dans les zones refuges.

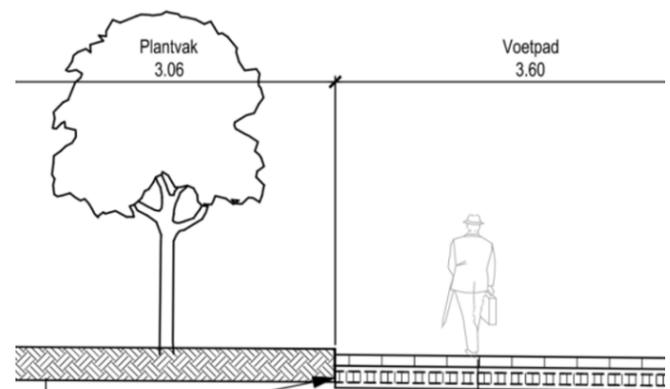
Concernant les arbres, non seulement nous les préservons, mais nous leur offrons également des conditions améliorées. Le sol est à l'heure actuel extrêmement compacté. Ce sol compacté ne permet plus le transfert d'air et d'eau vers les racines, impactant la santé des arbres. Pour pallier ce problème, nous pouvons travailler avec deux techniques :

- . La première consiste à décompacter le sol autour des arbres. Cela se fait en réalisant deux injections d'air et de nutriments par m² autour de l'arbre. Cette injection permet donc à la fois de décompacter le sol, d'enrichir ce dernier, d'augmenter les possibilités de croissance de l'arbre, de réduire le risque de remontée des racines à la surface, et

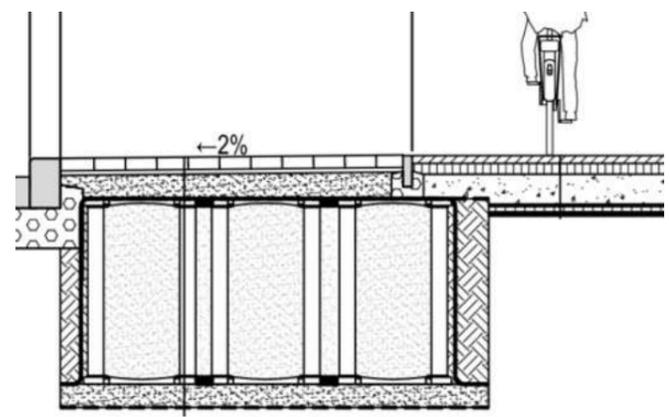
d'améliorer la perméabilité du sol. Afin d'améliorer davantage l'apport de nutriments aux arbres existants, cette technique peut être complétée par un remplacement du sol aux extrémités des racines. La seconde consiste à construire un système porteur et diffuseur de pression, qui permet d'éviter au maximum la pression des usages sur le système racinaire. Ce système peut prendre deux formes :

- 1/ La construction en sandwich : elle remplace la fondation, augmente par sa structure le volume disponible pour la croissance des racines, et répartit les charges. Cette structure est relativement fine (5cm) et peut aisément se glisser dans un sol avec des arbres existants. Là où des nouveaux arbres sont prévus, cette structure peut monter à 10cm d'épaisseur et être remplie à hauteur de 50% par des substrats nutritifs. Cette structure permet ainsi d'étendre la surface utilisable par les arbres au niveau des zones revêtues.
- 2/ La construction de structures modulaires, qui permettent de créer des grands volumes de sols (entre 40 et 140cm de haut, avec un taux de remplissage en sol naturel jusqu'à 95%) non compacts tout en reprenant les charges.

Ce soin à la qualité biologique du site commencera dès le chantier. Pour cela, nous préparerons tout d'abord une charte du chantier durable qui visera à protéger la faune et la flore grâce à un phasage spatial (maintien de zones tranquilles hors chantier de tout temps, attention portée aux saisons de nidification / reproduction / pousse... afin de permettre le déplacement temporaire au sein du site de la faune pendant le chantier), une attention portée au charroi de chantier, au bruit et poids des engins utilisés, aux poussières et déchets générés, aux zones de stockage et de circulation, aux émissions de CO₂ ...). Ces mesures seront détaillées, incluses dans le cahier des charges à destination des entreprises, et surveillées tout au long de chantier.



(1) Protection des arbres: construction en sandwich



(2) Protection des arbres: construction de structures modulaires

MATERIAUX

La durabilité dans le choix des matériaux s'opère à deux niveaux :
- Grâce au maintien et/ou à la réutilisation du maximum possible de matériaux existants, afin de limiter la création de déchets, l'utilisation de nouveaux matériaux, les émissions CO₂, le charroi... Cette possibilité sera étudiée en lien avec l'organisation du chantier, afin d'analyser finement les zones de stockage et de nettoyage envisageables, gardant en tête la volonté de maintenir la place au maximum accessible pour les habitants et scolaires ;

- Grâce au choix de nouveaux matériaux durables, recyclables ou issus des filières de réemploi, en complément des matériaux existants maintenus

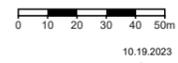
Pour ce projet, nous prévoyons ainsi :

- Déblais : notre esquisse minimise les mouvements de terre grâce au maintien maximal de la topographie existante. De plus, les sous-fondations et fondations existantes seront maintenues au maximum afin de limiter au maximum les déblais/remblais, dans le respect des obligations en termes de gestion des terres.
- Structures : nous prévoyons la structure évolutive en acier et les decks en bois, deux matériaux qui assurent une facilité de réparation et un recyclage aisé des pièces à changer. Ces éléments seront conçus de manière modulaire et avec des fixations mécaniques, ce qui facilitera leur éventuel remplacement tout au long de la durée de vie des structures.
- Revêtements de sol : nous prévoyons l'utilisation de pavés porphyre, qui peuvent être issus de filière de réemploi.
- Pour l'éclairage, l'utilisation des luminaires LED à très faible consommation pour l'éclairage public et possibilité de réglage éventuellement auto-alimentation par panneaux.

UNE OEUVRE COLLECTIVE SOCIALE ET ARTISTIQUE



- Légende :**
- 📍 Organisation / Communauté
 - 📍 Etablissement Scolaire
 - 📍 Commerce / Horeca / Services
 - 📍 Autres



UNE ÉQUIPE PLURIELLE

Notre équipe propose de faire de la place une oeuvre sociale artistique et collective, notre ambition est que la place puisse s'habiter, se développer avec et par les usagers. Nous travaillons pour cela avec deux artistes:

. Alive Architecture qui portera un rôle de curator, essentiel dans la transformation socio-spatiale, assurant une coordination sans faille tout au long du processus. Depuis la conception du projet à sa réalisation et au-delà, le curator intégrera les expertises adéquates en fonction des moments du projet dans le but d'arriver à une oeuvre.

. Manon Brulé, illustratrice qui organisera le processus de réalisation d'une fresque collective au coeur de la place.

FAIRE AVEC LE DÉJÀ-LÀ

Cet espace public accueille de nombreuses dynamiques que nous avons pu appréhender à la lecture des documents participatifs et suite à de nombreuses visites de site et rencontres associatives et citoyennes. Ces dynamiques et acteurs sont autant de points de départ et partie-prenantes avec lesquelles travailler: les communautés citoyennes et associatives (le collectif justice pour Mehdi, l'armée du Salut, Globe Aroma, Bravvo, Habitat et Rénovations...) les établissements scolaires voisins dont les élèves utilisent quotidiennement la place, le tissu commercial et culturel.

Le processus participatif s'appuiera également sur les projets en cours sur et à proximité de la place. Le contrat d'école Mot Couvreur, le réaménagement de la rue Dansaert, la reconstruction des 5 blocs de logements rue remparts des moines, l'opération Ré-création - Basischool de Kleurdoos.

Les processus et projets participatifs préalables ont permis d'énoncer une liste de voeux et de créer un communauté d'acteurs. Le but ne sera donc pas de répéter un processus identique mais d'abord d'accueillir ce qui a été fait en l'expérimentant in situ afin de faire de la place par ses aménagements un lieu inclusif

approprié par tous.te.s. Nous proposons de travailler avec une maîtrise d'usages qui sera composée dès le démarrage du processus. Cette maîtrise d'usages reconnaitra les expertises locales et évoluera au fil du temps. Alive Architecture sera en charge de rassembler cette maîtrise d'usages et portera un rôle de curator, ce depuis la conception, au chantier et jusqu'après l'aménagement de la place. La place et son dessin restera évolutif pendant la conception grâce au co-design par l'expérimentation. Un chantier ouvert et participatif permettant la co-construction de l'aménagement. Un espace dynamique maintenu grâce à une coordination post-aménagement.

« It takes a place to create a community and a community to create a place » Fred Kent ac

CO-DESIGN PAR L'EXPÉRIMENTATION

Nous proposons d'accompagner le processus de transformation de la place par un processus expérimental et continu/évolutif permettant de tester des usages et de les confronter directement à la réalité et aux utilisateur.ice.s de la place. Nous sommes convaincus de l'utilité d'activer dès que possible l'espace public, par le biais d'une expérimentation progressive au moyen d'infrastructures temporaires qui se transformera en structures permanentes dans l'aménagement définitif. Afin d'assurer la conception d'un dessin collectif, nous proposons 5 ateliers : 1 atelier de démarrage, 4 ateliers de tests in situ. Ces 4 tests permettront d'expérimenter différents éléments de la propositions : mobilier et plantation, structure, éclairage, fresque. La maquette sera un outil pour chaque ateliers. Alive Architecture aura le rôle de curator, permettant ainsi de coordonner ces ateliers en intégrant les expertises adéquates.

Le futur du site s'énonce ainsi comme une oeuvre collective. La conception de l'espace sera orientée par et pour les usagers, et invitera des nouveaux usagers, par un processus qui les intègre et les accompagne de la phase de conception à la réalisation et au-delà.

Rencontres acteurs locaux - Atelier de démarrage

Organisation d'un premier atelier en présence des usager.ère.s et des habitant.e.s axé sur la présentation du projet et des étapes à venir, à travers une marche exploratoire sur le terrain. Période de prise de contacts des acteurs, habitant.e.s et usagers de la place.

Test mobilier et plantation - Ville inclusive

Plusieurs plantations et mobiliers sont prévues dans notre proposition. Ce deuxième atelier combinera un test sur les essences possibles d'intégrer dans cet espace et un test des mobiliers urbain proposé, tester une partie de ces mobiliers à échelle réel. Cet atelier sera accompagné par l'expertise de Taktyk.

Test Structure - Ville ludique et sportive

L'élément clé de notre proposition réside dans la conception adaptable de cette structure polyvalente. Il nous semble

primordial de procéder à des tests approfondis de cette structure et de la laisser en place pour une période d'environ deux mois, permettant ainsi aux utilisateurs d'interagir avec celle-ci. Ce troisième atelier se déroulera autour de l'installation de cette structure, qui pourraient se faire grâce à des éléments d'échafaudage. L'atelier sera soutenu par les expertises de Taktyk et d'Arcadis.

Test éclairage - Ville Lumière

Il est essentiel pour nous de procéder à des tests de l'éclairage avant la finalisation de l'aménagement, dans le but d'observer la manière dont les utilisateurs interagissent avec celui-ci. L'intégration de l'éclairage se fera de manière synergique avec la structure. Pour cet atelier, nous pourrions envisager que les habitant.e.s apportent leurs propres ampoules pour contribuer à la création d'une oeuvre collective. L'expertise de Radiance 35 enrichira cette démarche.

Test fresque - Fête de quartier

Nous proposons de conclure le processus de co-design par une fête de quartier, au cours de laquelle les derniers plans seront présentés. Cette événement sera l'opportunité de finaliser la réalisation de la fresque collective sur le terrain de basket (pour plus d'informations, veuillez vous référer à la section détaillée sur la proposition artistique). L'atelier bénéficiera de l'expertise de Manon Brulé

Nous affirmons qu'il est essentiel pour arriver à une oeuvre sociale et artistique collective, de pouvoir assurer une présence régulière sur le site, un test évolutif tout au long du processus, l'intégration de tous les publics. Nous apporterons une attention particulière à l'inclusion de certains publics peu présents sur le site aujourd'hui. En particulier, les enfants et les femmes. Afin de toucher ces publics en particulier, nous allons entrer en contact avec des acteurs en contact avec ceux-ci comme les écoles pour les enfants et les jeunes filles, le collectif justice pour Mehdi et Globe Aroma pour les femmes.

CO-CONSTRUCTION

Le processus expérimental va permettre de décider collectivement d'une future structure modulable et ludique. Au-delà de cette phase nous proposons d'introduire dans la réalisation de l'aménagement une phase de co-construction. Nous proposons que la phase de chantier puisse permettre la co-construction de différentes manières : un chantier ouvert, un chantier décomposé, et un chantier participatif lorsque c'est possible. Celui-ci va permettre la mise en place d'un projet transitoire qui invite les usagers à contribuer à la co-construction de leurs propres mains par 5 ateliers de chantier ouvert.

Chantier ouvert

Les chantiers ouverts offrent aux acteurs locaux et à d'autres parties prenantes la possibilité de visiter le site en développement et de se familiariser ainsi avec le projet en cours. La tenue de tels chantiers ouverts favorise une appropriation collective, permettant aux usagers de s'impliquer activement



Urban Gorillas - Pame Kaimakli Festival 2023



L'outil participatif maquette du périmètre de Querelle - Bravvo, Esa et Habitat et rénovation



Alive Architecture - La Faille - Co-plantation

dans la transformation de leur quartier. Nous proposons d'avoir 1 jour par mois de chantier ouvert.

Chantier décomposé

Il nous semble essentiel de concevoir un chantier décomposé, permettant la transformation progressive de différentes zones de la place. En adoptant cette approche graduelle, nous veillons à ce que certains usages soient garantis en dépit des travaux en cours. Par exemple, un passage pourrait être créé afin de garantir l'accès au terrain de basket autant que possible.

Chantier participatif

Enfin, nous souhaitons encourager la participation active des usagers dans certaines phases du chantier. À titre d'exemple, nous envisageons la possibilité pour les habitants et usagers de prendre part à des activités telles que la déconstruction contrôlée d'une partie du site ou la co-plantation de nouveaux espaces verts.

Il nous semble essentiel d'avoir des outils de communication pendant le chantier tel qu'une maquette interactive du futur aménagement, des affiches autour du chantier, ...

5 ateliers chantier ouvert

5 moments où le chantier sera ouvert au public permettant aux usager.ère.s de voir et de participer aux changements de leur quartier. Ces moments pourront aussi permettre des moments de participation en fonction de l'avancement du chantier (co-plantation, mise en lumière, ...). Nous prévoyons d'organiser le dernier atelier lors de l'inauguration de la place, qui consistera en la réalisation d'une seconde fresque pour marquer l'achèvement des travaux. Cet événement sera également l'occasion de mettre en avant la structure fixe, par exemple en y exposant les contributions des usager.ère.s recueillies pendant le processus.

COORDINATION POST AMÉNAGEMENT

Notre proposition intègre une coordination post-chantier qui fait partie intégrante du rôle de curator, tenu par le bureau Alive Architecture. Lors du projet Parck Farm, le bureau a déjà eu l'occasion de tenir ce rôle de curator permettant de garder le site actif avant qu'il soit autogéré par les communautés locales. Ce processus transitoire garantira la pérennité de l'espace public, favorisant ainsi son intégration continue dans le tissu social de la communauté.

Cette structure polyvalente serait en mesure d'accueillir une multitude d'usages, allant de celui de support d'exposition, d'initiatives locales et d'événements. Elle serait un espace dynamique, contribuant à enrichir la vie sociale et culturelle de la communauté environnante.

3 Interventions artistiques

Nous proposons d'assumer le rôle de curator pendant une période variant de six mois à un an, prenant ainsi en charge l'organisation de trois interventions artistiques. Ces interventions pourraient être différentes choses : exposition sur la structure/grille, projet local socio-artistique, événement local. Le but est de varier les interventions afin de veiller à la représentation équitable de chaque groupe d'usagers. Cette initiative vise à favoriser une programmation inclusive et diversifiée qui reflète les intérêts et les besoins de l'ensemble

de la communauté locale. La coordination prendra compte de la structure mais aussi de l'ensemble de la place. Le but est que l'on tienne ce rôle de curator pendant cette courte période afin d'assurer l'activation du site avant de la remettre entre les mains d'organisations locales.

PROPOSITION ARTISTIQUE

Notre intention artistique pour la rénovation de la Place du Marché aux Grains s'inscrit dans un processus participatif. Actuellement, le centre de la place occupée par le terrain de basket est la partie la plus minérale du lieu. L'idée générale du projet est de donner de l'espace pour laisser pousser des graines. Ici proposer un sol pour faire pousser des idées, des images et créer du lien social.

UN ESPACE DÉJÀ INVESTI DE L'EXPRESSION DES USAGERS

Ce lieu est déjà animé par des actes d'expressions artistiques spontanées. Le terrain de basket au centre de la place a été embellie par deux fresques antérieures, dont l'une est un hommage à Medhi Bouda, dont le terrain porte le nom.

La réalisation de cette fresque a été un acte rassembleur, réalisée lors d'une commémoration par le collectif "Justice pour Medhi". À cette occasion, le collectif a organisé un concert, une exposition en partenariat avec le MAD, ainsi que des tournois de basket. De cette journée, est restée la fresque qui a depuis presque complètement disparu.

Nous souhaitons continuer à encourager cet élan créatif qui investit cet espace comme lieu d'expression artistique, unissant les résident.e.s, les usager.ère.s et les structures voisines. Notre projet propose la réalisation d'une fresque renouvelable chaque année, conçue collaborativement au sein d'ateliers avec les structures locales. Cette fresque pourra s'étendre au mobilier de la place et rendue visible en hauteur par le cadre. L'inauguration pourra se faire lors d'une fête de quartier, afin d'en faire un lieu de rendez-vous apprécié pour les habitant.e.s et les visiteur.euse.s souhaitant découvrir chaque année une nouvelle œuvre.

UNE FRESQUE PARTICIPATIVE

Cette fresque collective permettra de déployer un projet participatif tout au long de la réalisation de l'aménagement de la place, et ce, dès sa conception. Les habitant.e.s intégré.e.s dans la création de la fresque dès le début du processus de rénovation pourront ainsi prendre possession de ce nouvel espace en y posant leurs imaginaires, leurs mots, leurs idées. Concrètement, la réalisation de la fresque fera l'objet d'une mise en collaboration des diverses structures environnantes : Le MAG, l'Institut de Mot Couvreur, les associations sportives, l'Armée du Salut, Justice pour Medhi,... au travers d'ateliers participatifs tout au long de l'année. Ils seront encadré.e.s par l'artiste qui accompagnera les participant.e.s dans le choix d'un thème à développer et la conception de leur propos. Ainsi, la création de la fresque deviendra un espace de réflexion sur des sujets sociétaux tels que la place du genre, de l'écologie, de la tolérance, de l'inclusivité au sein de l'espace public, à l'instar de la fresque féministe initiée par l'association "Girls Make the City" : "The Wall of Truth". La fresque pourra suivre une méthodologie similaire à celle-ci qui a été réalisée par les artistes Manon Brûlé et Nora Juncker et pensée en ateliers participatifs avec les filles du quartier des Marolles. Peinte par les artistes pour assurer une

cohérence graphique et une patte artistique forte, et imaginée pour être terminée en collectif in situ le jour de l'inauguration.

UNE FRESQUE EN MOUVEMENT

Une fresque renouvelée annuellement prend tout son sens ici, un chantier de réaménagement demande du temps, imaginer une fresque qui prendra forme dès la conception du chantier insufflera le mouvement du renouveau de la place. Le terrain de basket, zone intouchée du projet, pourra être rapidement mis à disposition des utilisateur.ice.s. Le sol utilisé par les sportifs s'abîme vite, penser un nouveau projet chaque année permettrait, d'une part, d'assurer la pérennité d'un décor toujours coloré, vivant et au propos toujours actualisé, et d'autre part, de maintenir le lien entre les habitant.e.s, les usager.ère.s et les structures qui s'impliqueront au quotidien pour penser le futur de leur place. L'idée d'une intervention en permanence renouvelée contribuerait à la pérennisation de l'appropriation du lieu par ces habitant.e.s et éviterait que la place ne devienne un lieu de non-droit, non entretenu. Il sera évidemment central de garder dans chacune des fresques une place pour rendre un nouvel hommage à Medhi. Intégrer ce rituel permettra que ce geste ne tombe pas dans l'oubli et qu'il puisse continuer à faire partie d'une commémoration festive chaque année du nom donné à cette place et prendre ainsi en compte les actes posés jusqu'ici par le collectif "Justice pour Medhi".

SON INSCRIPTION DANS LE PAYSAGE

L'espace du terrain de basket soulève des enjeux d'inclusivité, la fresque pourra être une solution permettant plusieurs lectures du lieu. D'une part, le dessin respectera les besoins nécessaires aux tracés et repères du jeu, car cette place est unique dans son format pour cette pratique par des professionnel.les. D'autre part, en dehors des heures de jeu, il pourra être vécu comme un espace convivial et coloré, dont les lignes permettront de laisser parler l'imaginaire des passant.es.

Le centre de la place est vaste, avec 285 m² le terrain de basket est un grand espace minéral. Si on ne peut lui redonner de la vie avec de la végétation, l'intervention artistique viendra apporter du mouvement au sol. L'idée serait d'apporter à cet immense tableau urbain un point d'observation en hauteur. Grâce à la grille qui jouera sur différents niveaux la fresque pourra être observée avec du recul. Ainsi, la place aura, en plus de son intérêt ludique, un attrait touristique pour les visiteur.euses qui souhaiteront apprécier l'œuvre depuis cet observatoire. À ce point de hauteur, il pourra être installé un cadre d'information sur le contexte participatif de réalisation de la fresque.

Pour poursuivre cet échange avec les passant.es des rues environnantes, nous souhaitons également intervenir sur le mobilier de la place et donner une nouvelle fonction aux éléments utilitaires tels que les toilettes. Elles pourront faire l'objet d'interventions artistiques, s'intégrer à la grille, à la végétation et devenir des espaces tableaux. Ce bâtiment de fonctions publiques placé du côté d'Antoine d'Ansaert sera un espace idéal pour réaliser une fresque visible des commerces alentour, faisant écho aux vitrines colorées. Aujourd'hui, le collectif 10ème Arte propose un bel exemple de réappropriation des mobiliers urbains, avec une magnifique peinture des toilettes de la place bockstael en leur donnant une nouvelle fonction décorative dans le paysage.



Alive Architecture & Taktyk - Parckfarm



Manon Brûlé - Girls make the city - Wall of Truth



Manon Brûlé - Girls make the city - Wall of Truth



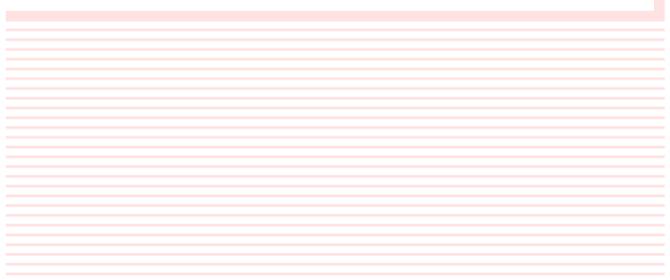
Manon Brûlé - Fresque des Ursulines

Place aux

2023

GRAINES

2028



Mission complète d'auteur de projet pour le réaménagement de la place du nouveau marché aux grains. csc 0602/V002/2023

Taktyk
Alive Architecture
Arcadis
Manon brûlé
Radiance 35